

# LE CHELONIOPHILE

BULLETIN DE L'ASSOCIATION « *Tortues, Passion* »

N° 3 \*\* SEPTEMBRE 1999

## EDITORIAL.

Un éditorial est toujours un exercice difficile à maîtriser. Que dire qui ne l'ai déjà été ?

Un satisfecit sur les 2 premiers numéros. C'est fait. Les réactions et les commentaires sont bons. C'est encourageant. Le mot d'ordre est : « Continuons » !

Ce numéro 3, vous le constaterez, est entièrement le vôtre. Il est composé d'articles d'observation assortis de quelques conseils, (ça ne peut pas faire de mal) de récits de visites et de voyages et d'une charmante histoire d'amour. Que demander de plus ? Et bien si, il faut demander encore plus.

Ce troisième numéro est représentatif de ce que nous devons faire mais nous devons l'améliorer.

Il ne contient rien de « scientifique ». Ce n'est pas grave. Les articles de fond doivent être mûris, réfléchis. Il serait stupide d'étaler des connaissances qui n'intéresseraient personne, sauf l'auteur !

Réfléchissez aux sujets que vous souhaiteriez voir développés ou que vous pourriez traiter personnellement.

C'est de la réflexion de chacun que naîtront les idées qui assureront la vitalité de l'association et la pérennité du bulletin.

Bernard

### Les Juvéniles et les Prédateurs

Les juvéniles ont des ennemis, même chez nous dans nos jardins, surtout durant leurs premières années.

Même si l'on n'habite pas la campagne ou dans un mas, elles ne sont pas à l'abri des prédateurs qui

rodent, comme les pies, les rats, les hérissons ou tout simplement les chats et les chiens.

Il y a quelques années, pour la première fois, j'avais eu sept naissances *Graeca graeca*. Bien sûr, je les avais « couvées », dorlotées et bichonnées tout l'hiver dans un vivarium. Quand les beaux jours sont arrivés, je les ai placées dehors, derrière la maison, dans l'enclos des tortues adultes avec juste quelques petites pierres pour qu'elles ne se sauvent pas.

Un beau jour, plus de petites tortues dans l'enclos. Je les ai cherché partout, sans comprendre ce qui avait pu se passer.

On s'est rendu compte que nous avions des rats qui se cachaient dans un amas de souches et de bûches destinées à la cheminée.

Ces rats avaient emporté les tortues.

Nous avons mis du poison pour ces nuisibles et j'en ai trouvé deux, morts dans le jardin.

Il ne faut pas oublier que les pies aussi peuvent emporter les juvéniles qui sont des proies faciles.

Pour éviter ces inconvénients, il convient d'aménager un parc suffisamment grand et ensoleillé pour qu'elles puissent grandir sans contraintes, de le clôturer avec un grillage à petites mailles, 40 à 50 centimètres de hauteur, dont 5 centimètres dans la terre, et de le recouvrir d'un filet ou d'un grillage de manière à les mettre hors d'atteinte des prédateurs.

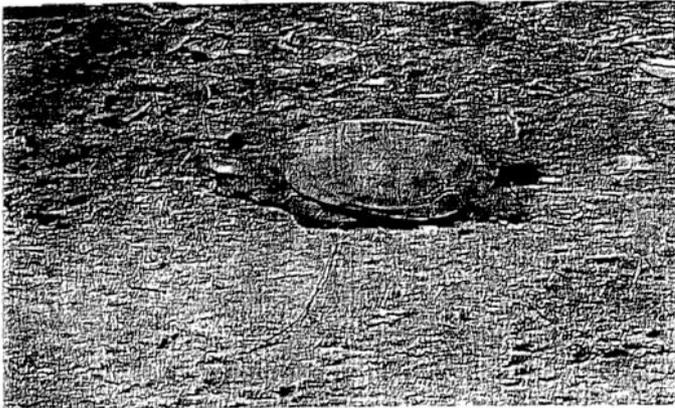
Prévoir un abri de façon que les animaux se protègent du chaud comme du froid et elles pourront se développer en toute tranquillité.

Pour parachever, on peut ensemercer l'enclos de trèfle et de pissenlits, sans oublier le point d'eau.

Christiane

## Impressions Malgaches

Décembre 98 – MORONDAVA – Côte Ouest de MADAGASCAR – Réserve forestière de KIRINDY. C'est l'habitat naturel des *Pyxis planicauda* (le but de ma visite) et de quelques espèces de lémuriens. Départ du camp en brousse à 7 heures du matin pour 3 heures de recherches en forêt et sous-bois. Le guide m'affirme voir, régulièrement, des tortues. Malheureusement pour moi, la seule que j'ai vu ce jour là, était une *Erymnochelys madagascariensis*, (une espèce aquatique) morte sur la piste, sans doute écrasée par un véhicule tout terrain.



De retour au camp j'apprends d'un couple de touristes sud-africains que, la veille et l'avant-veille, ils avaient pu voir des *Pyxis* en pleine activité.

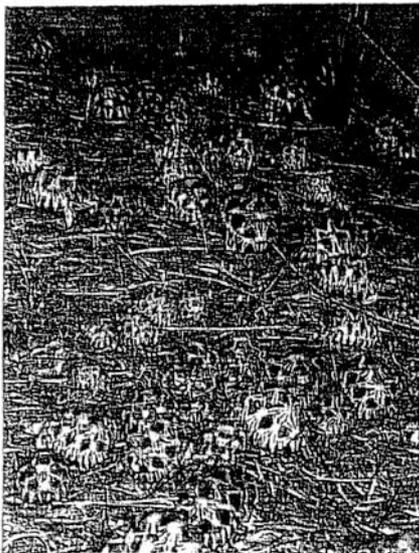
TAMATAVE – Côte Est – Zoo d'IVOLAÏNA.

Pour mon plus grand bonheur, l'employé qui s'occupe des tortues a bien voulu me laisser entrer dans l'enclos et me renseigner sur *Astrochelys radiata*.

Une quarantaine de tortues adultes mangent de l'herbe. Certaines, très âgées, sont pratiquement beiges. Les dessins de leur carapace ont disparus avec les ans. La plus vieille *Radiata* répertoriée au zoo, est morte à 137 ans.

Le soigneur m'explique que pendant les quatre mois les plus chauds, elles se réfugient à l'ombre sans bouger, manger, ni boire. C'est l'estivation.

Adultes à 15 ans, elles pèsent en moyenne 13 kilos. Elles pondent de 2 à 12 œufs de la taille d'une balle de ping-pong. Au zoo, ces œufs sont prélevés et mis en incubation à l'ombre, dans du sable, pour une durée qui varie de 5 à 12 mois.



La nurserie, délimitée par des planches, se trouve dans un angle de l'enclos. On ne sait pas où regarder tellement « ça grouille ». Dans ce parc, sont mélangées des *Radiata*, âgées de quelques mois à 4 ou 5 ans. La diversité des dessins et des teintes vaut vraiment le coup d'œil.

Pendant ce temps, quelques tortues adultes viennent me sentir les pieds, espérant sans doute, que je me laisserai croquer un orteil !



Dans un autre coin, un petit enclos contient des



*Pyxis arachnoides* qui s'immobilisent dès qu'elles m'aperçoivent. D'après l'employé du zoo, elles peuvent pondre jusqu'à 6 œufs de la taille de celui d'un pigeon. Dans une petite caisse en bois, il me montre 6 *Pyxis* qui ne dépassent pas 4 centimètres. Elles sont noires avec quelques taches beiges. Les dessins de la carapace ne deviennent nets qu'en grandissant.

Je passerai volontiers tout mon séjour dans cet enclos à regarder mes tortues préférées., mais MADAGASCAR a encore tant de merveilles à voir. Je vous en parlerai dans une prochaine rubrique.

Sylvie

## Le coin du Chéloniophile fou.

**Réponse à la précédente énigme.**

Il s'agit de *Emys ogyne*. (Les misogynés)

De retour de congés, le Chéloniophile fou vous offre une devinette à plusieurs réponses.

Quelles sont les espèces d'*Emys* terrestres ? On les rencontre à Paris, au Canada .....

## Lola, Julie, Jules, Tintin et les autres !

Moi Lola, Graeca égarée dans un chemin, je suis plutôt contente d'avoir trouvé maître, refuge et pitance.

L'essentiel assuré, il me manquait un copain !

Heureux le jour où Jules est venu égayer ma solitude. Hélas, Jules comme son nom ne l'indique pas est un « Hermann ».

Malgré mes sollicitations et mes coups de boutoir affectueux, il m'a complètement ignorée le mufle !

De quoi vous donner le bourdon et le cafard, car, dit-on, je suis plutôt jolie.

Et puis un jour, lors d'une exposition, mes maîtres ont enfin compris, pas de liaison possible entre nous, et alors là, l'extase, Tintin est arrivé, puis Pablo, qui m'honore de temps en temps, bref, je suis comblée ! Jules est toujours mon copain du début, l'amitié existe entre fille et garçon, nous en sommes une preuve.

La famille s'est agrandie. Il y a Gala, Olive et Zoé, la petite dernière, et puis tous nos enfants, quelle belle famille !. Et il y aura une suite car nos mâles sont vraiment des mâles.

Je vous tiendrai au courant, mais sachez qu'à Castelnaud, c'est le Negresco pour les tortues.

Anna

## Lieux de Vie

Nos enclos sont en plein vent avec un terrain lourd. Trois rangs de parpaings constituent l'entourage. Le dernier rang déborde légèrement vers l'intérieur pour éviter les fugues.

Les bassins, de 4 à 10 centimètres de profondeur, sont enterrés dans les cailloux avec une plage de petits graviers.

C'est mieux que le sable qui peut irriter les yeux.

Un coté du bassin est bordé de bambous et d'iris. Nous avons conservé des touffes de thym qui servent de perchoirs les matins.

Le long du grand coté de l'enclos, nous avons planté des framboisiers qui fournissent ombre et fruits en libre service, des cotonéasters rampants, une grosse pierre plate et une souche pour le bronzage. Quelques touffes de lavande et de romarin complètent le décor.

Un endroit dégagé est réservé à la nourriture.

Les abris sont orientés ouverture à l'est pour recevoir plus rapidement le soleil du matin. Ils sont garnis de paille où les tortues se ménagent des tunnels.

Nous avons prévu de remplacer les bassins par un petit ru qui serpentera dans l'enclos avec déclenchement automatique de l'eau.

Nos tortues choisissent un terrain sec ou frais selon la chaleur ambiante. En ce moment, nous sommes obligés d'arroser tous les jours.

Les exotiques ne sortent que le matin et le soir et restent la plupart du temps dans l'eau.

Liliane et Gérard

## REVUE de PRESSE

Dans **La MONTAGNE** du lundi 2 août 99

### DEUX TORTUES S'AIMAIENT D'AMOUR VACHE

■ ROME. — Fatigué d'entendre chaque nuit cogner les carapaces d'un couple de tortues s'aimant avec fougue dans le jardin d'à côté, un Italien de Lucca a déposé plainte pour « tapage nocturne ». Les magistrats ont refusé d'y donner suite.

Sans porter de jugement sur la « connerie » de certains individus, il serait intéressant de connaître l'espèce des tortues qui copulent la nuit !

Dans **MIDI LIBRE** du mardi 24 août.

Très bel article (3/4 de page avec photos) sur le Centre d'Hébergement des Tortues de VERGEZE avec un rappel de l'historique et une approche du projet de Parc.

Est-ce cet article ou simplement la suite logique de nos précédentes actions, mais nous avons constaté un plus de visiteurs lors de nos permanences des samedis après-midi, fin août et début septembre.

## Le coin du Collectionneur

Les télé-cartes illustrées de tortues sont assez nombreuses, particulièrement au Japon où l'animal symbolise 10 000 ans de vie. Certains adhérents sont collectionneurs.

Pour la France, il n'y avait, jusqu'à présent, que 5 télé-cartes privées, difficilement récupérables.

Je viens de découvrir cette télé-carte française Pré-payée de 120 unités émise par « Success call », un opérateur concurrent de France Télécom.



Bonne chasse.

Bernard

## BALLADES HERPETOLOGIQUES

Lors d'un récent séjour sur l'île de beauté (qui porte bien son nom), courant mi Mai, j'ai pu apprécier le biotope naturel insulaire de dame Hermann (plus précisément *Hermannia hermanni*).

De mon point de chute, CALVI, j'ai pu me rendre à MOLTIFAO, (à environ 60 km) afin de visiter le Village des Tortues. Ce lieu a vu le jour grâce au concours du Parc Naturel Régional Corse.

Je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer Isabelle COLOMBANI (la responsable capacitaire du parc), mais j'ai pu m'entretenir avec une des personnes qui s'occupe plus particulièrement des tortues.

Au pied de la montagne d'ASCO, sur un terrain d'environ 2 hectares, 120 tortues vivent dans de bonnes conditions.

Dans un petit local (qui se confond avec la topographie du terrain et la végétation), on trouve de la documentation et des ouvrages herpétologiques mais aussi des références bibliographiques sur la faune et la flore endémique de l'île. On peut ainsi découvrir les autres espèces qui font l'objet d'attentions particulières comme le mouflon, le gypaète, l'aigle royal, le cerf, le balbuzard pêcheur, la sittelle.

Ensuite on arrive sur le premier parc qui sert de quarantaine et (ou) d'acclimatation pour les nouveaux arrivants (suite à des dons ou des saisies).

Dans le second, on trouve les couples adultes (environ 30 femelles et 10 mâles) afin d'avoir un maximum de réussite au niveau des accouplements.

Le troisième est entièrement recouvert et fermé par un filet de protection semi-rigide à maille fine, de couleur verte (maille carrée d'environ 1 cm de côté). Celui-ci est divisé en deux parties; la première pour les juvéniles (naissances de l'année jusqu'à 5 ans), la seconde pour les pontes où les femelles rejoignent ce parc juste après les accouplements. La date est déterminée dès que l'on observe une femelle pondre dans le "parc des rencontres". L'incubation se fait in situ sans aucune intervention de l'homme.

Le quatrième parc est plus en retrait. Il sert de mise en condition avant de les relâcher. Cela concerne des tortues ayant au moins 5 à 6 années. Elles y séjournent environ 4 ans et les interventions dans ce parc sont quasiment inexistantes de façon à stimuler au maximum une autonomie et une méfiance de l'homme. De ce fait, on les observe à distance respectable.

Pour ce qui concerne l'aspect général des parcs, la participation humaine est limitée de manière à obtenir une ambiance sauvage. On retrouve le plus souvent des chênes kermès, des chênes liège, des genets, des cadés, des cistes, de nombreuses sortes de graminées, quelques monticules de galets, et des écorces de chêne liège (servant d'abris). Bref, tout semble réuni pour dame Hermann.

Si vous avez l'occasion de séjourner sur l'île de beauté, effectuez un détour à MOLTIFAO où depuis son ouverture en 1994 et sans gros renfort de publicité, vous rencontrerez, amis passionnés, un endroit où les tortues sont bien protégées.

Une autre fois je tenterai de vous parler de la polémique entre la différence (ou pas) de *Hermannia hermanni* "Continent" et *Hermannia hermanni* "Corse" ....

Vincent

### 2eme Symposium International sur *Emys orbicularis*

Après 6 heures de voiture non-stop, nous sommes arrivés, Bernard et moi, dans la Brenne, pays de la cistude afin d'assister au 2eme Symposium International sur *Emys orbicularis* qui s'est tenu les 25, 26 et 27 juin à Le BLANC (Indre)

Une centaine de participants de dix pays différents, une trentaine de communications, voilà résumé le menu de cette manifestation consacrée à cette tortue aquatique, bien représentée en Europe et chez nous. L'inconvénient de cette diversité, c'est que notre cistude brennaise parlait anglais et les associations organisatrices (SOPTOM, DGHT et SHF) n'avait prévu de traduction (en anglais) que pour le cas où des interventions auraient été en français !!

A part cette critique, les communications étaient intéressantes, axées surtout sur la conservation et la protection de cette tortue menacée presque partout par la dégradation de son habitat, par la pollution en général et par l'introduction des « Florides » et autres espèces aussi destructrices.

Ce symposium s'est achevé par un banquet bien sympathique, copieux et arrosé et par une visite du Parc de la Brenne, elle aussi très arrosée.

Le prochain Symposium (N° 3) aura lieu en 2002 à VIENNE (Autriche). C'est un peu loin, mais pourquoi pas ?

Jean François

#### Ont participé à ce Bulletin :

Anna BLANDIN, Sylvie CARRIERE, Christiane IRIBARNE, Liliane et Gérard VOSS, Bernard BOUSSAC, Jean François METTON, Vincent MORCILLO.